

Faits saillants

En 1996, la population de la région de la Mauricie s'élève à 261 208 habitants, ce qui correspond à 3,7 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle est en hausse de 3,9 % (+ 9 712). On dénombre dans cette région 5 municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus peuplée, la MRC de Francheville, compte 140 541 habitants, et la moins peuplée, celle de Mékinac, 13 480 habitants (figures 1 et 2).

1. La citoyenneté et l'immigration

1.1 La citoyenneté

Région

- En 1996, la région administrative de la Mauricie compte 256 755 citoyens¹, dont 1 160 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 0,5 % de la population totale (tableau 1).

MRC

- Dans la région, la MRC de Francheville est celle qui présente le plus grand nombre (910) et la plus forte proportion (0,7 %) de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne.

1.2 L'immigration

Région

- En 1996, la région de la Mauricie compte 1,2 % d'immigrants, 98,7 % de non-immigrants et 0,1 % de résidents non permanents (tableau 1, figure 3).
- La région totalise 3 045 personnes immigrantes en 1996, soit 350 de plus qu'en 1986. Pour la période de 1986 à 1996, la croissance de la population immigrante est de 13,4 %, alors que celle de la population non immigrante est de 3,2 % (+ 7 905). Au cours de ces 10 années, dans l'ensemble du Québec, ces populations ont connu une croissance deux fois plus rapide (+ 26,1 % et + 6,9 % respectivement).

MRC

- En 1996, on dénombre 2 210 immigrants dans la MRC de Francheville, alors que ce nombre n'atteint que 80 dans la MRC de Mékinac. Les plus fortes proportions d'immigrants sont observées dans les MRC de Francheville (1,6 %) et de Maskinongé (1,2 %) (figure 3).
- Entre 1986 et 1996, c'est la MRC de Francheville qui a connu, dans la région, la plus forte hausse de sa population immigrante (+ 440), tandis que la MRC du Centre-de-la-Mauricie a enregistré la plus importante diminution (- 150). Au cours de ces 10 années, seules les MRC de Francheville (+ 8 620) et du Haut-Saint-

¹ La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

Maurice (+ 30) ont montré une croissance de leur population non immigrante.

Municipalité²

- En 1996, c'est dans la municipalité de Trois-Rivières que l'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dans la région (850), ce qui représente 1,8 % de sa population totale. Toutefois, leur proportion est légèrement plus élevée dans la municipalité de Saint-Joseph-de-Maskinongé où 55 des 1 150 habitants sont des immigrants (4,7 %).

1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants³

Région

- Dans la région, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, viennent de France (485), des États-Unis (460), de Belgique (210), d'Allemagne (155) et de Suisse (120) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux pays d'origine des immigrants de la région diffère de celle du Québec où les immigrants qui viennent d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.
- En 1996, les immigrants français occupent la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 15,9 %. Le 2^e groupe en importance, celui des Américains, rassemble 15,1 % des immigrants de la région. Au Québec, les proportions d'immigrants français et américains, dans la totalité de la population immigrante, sont moindres (6,7 % et 4,1 % respectivement).
- Parmi les nouveaux immigrants, certains viennent encore de France (45), mais c'est surtout du Cameroun (75) et de République populaire de Chine (60) qu'ils arrivent, entre

1991 et 1996. Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti et du Liban.

MRC

- Les immigrants nés en France forment, dans la MRC de Francheville (355), le plus grand groupe d'immigrants d'une même origine dans une MRC de la région. Ils comptent pour 73,2 % des immigrants français de la Mauricie. Cette MRC accueille également, entre 1991 et 1996, la plus importante part des nouveaux immigrants de la région, soit 79,5 % d'entre eux.

1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

Région

- C'est entre 1981 et 1990 que la région de la Mauricie a reçu les plus grands contingents d'immigrants sur son territoire (765). De la première période d'immigration (avant 1961) jusqu'à 1990, les vagues d'immigration européennes ont été les plus importantes. De 1991 à 1996, c'est l'immigration africaine qui a pris le dessus.
- Pour l'ensemble des périodes d'immigration, la région a reçu plus d'immigrants d'Europe (1 415) que de partout ailleurs dans le monde (tableau 1). Parmi toutes les personnes accueillies, environ 35 % viennent d'Europe occidentale, alors qu'au Québec, 15,1 % sont originaires de cette partie du monde (figure 4).
- Entre 1991 et 1996, parmi les 580 immigrants accueillis dans la région, près de 35 % sont natifs d'Afrique, une proportion qui dépasse nettement celle observée dans l'ensemble du Québec (13,4 %) (figure 5).

MRC

- La MRC de Francheville se distingue, à l'échelle régionale, en ayant notamment reçu les plus grands nombres d'immigrants européens (1 005) et africains (365). Plus de

² Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

³ L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

80 % de ces derniers se sont établis dans la MRC après 1980 (300), alors que les Européens s'y sont installés de façon relativement régulière depuis la première période d'immigration (avant 1961).

2. La langue

2.1 La langue maternelle

Région

- En 1996, 97,0 % de la population de la Mauricie a comme langue maternelle le français, 1,4 %, l'anglais et 1,6 %, une autre langue (tableau 2, figure 6).
- La région regroupe 248 630 personnes de langue maternelle française, 3 175 personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 3 945 personnes qui ont d'abord appris une autre langue que le français ou l'anglais.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré avoir comme langue maternelle une langue différente du français et de l'anglais, on observe que les 3 langues les plus souvent mentionnées sont l'attikamek (2 340), l'allemand (245) et l'arabe (200). Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1^{re} place, suivi de l'espagnol et de l'arabe.

MRC

- Dans la région, en 1996, c'est la MRC de Francheville qui détient le plus grand nombre de personnes dont la langue maternelle est le français (134 710) ou l'anglais (1 820). La MRC du Haut-Saint-Maurice présente, quant à elle, le nombre le plus élevé de personnes dont la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais (2 405).
- La MRC de Mékinac affiche la plus forte proportion de personnes de langue maternelle française dans la région (98,9 %). Quant à la MRC du Haut-Saint-Maurice, elle présente les plus grandes parts de personnes dont la langue maternelle est

l'anglais (2,6 %) ou une autre langue (15,0 %) (figure 6).

- Les gens dont la langue maternelle est l'attikamek (2 310) forment, dans la MRC du Haut-Saint-Maurice, le plus grand groupe de personnes pour qui la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. En fait, plus de 98 % des répondants de langue maternelle attikamek dans la Mauricie vivent dans la MRC du Haut-Saint-Maurice.

2.2 La langue parlée à la maison

Région

- En 1996, 97,7 % des citoyens de la Mauricie parlent le français à la maison, 0,8 % s'expriment en anglais, 1,1 % utilisent une autre langue et 0,4 % emploient plus d'une langue (tableau 2).
- On dénombre, à l'échelle régionale, 250 890 francophones⁴, 1 985 anglophones⁵, 2 855 allophones⁶ et 1 020 usagers de plusieurs langues.
- Dans la région, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que ceux qui ont mentionné l'attikamek (2 280) sont les plus nombreux. Au Québec, les utilisateurs de l'italien occupent la 1^{re} place, suivis des usagers de l'espagnol.
- Entre 1986 et 1996, dans la région, le nombre d'usagers du français au foyer (+ 11 600) augmente plus que celui des allophones (+ 770). Par contre, c'est le taux de croissance de ces derniers (+ 36,9 %) qui est le plus élevé, suivi de celui des francophones (+ 4,8 %). Les taux d'augmentation calculés pour ces 2 groupes dans la région sont inférieurs à ceux enregistrés dans l'ensemble

⁴ La population dont la langue d'usage est le français.

⁵ La population dont la langue d'usage est l'anglais.

⁶ La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.

du Québec (+ 49,7 % et + 10,5 % respectivement). Quant au nombre d'utilisateurs de l'anglais, il diminue de façon significative dans la région (- 1 470), ce qui correspond à un taux de décroissance de 42,5 %. À l'échelle québécoise, c'est plutôt une croissance du nombre d'anglophones qui a été observée au cours de cette période (+ 5,2 %).

MRC

- En 1996, la MRC de Francheville regroupe à la fois le plus grand nombre de personnes francophones (136 165) et anglophones (1 120) dans la région (figure 7). C'est dans la MRC de Mékinac que la part des francophones est la plus importante (99,3 %) et dans celle du Haut-Saint-Maurice que la proportion des usagers de l'anglais est la plus forte (1,4 %). En ce qui concerne les personnes allophones, c'est dans la MRC du Haut-Saint-Maurice qu'elles sont les plus importantes, à la fois en nombre (2 285) et en proportion (14,1 %).
- Dans la MRC du Haut-Saint-Maurice, les gens qui parlent l'attikamek à la maison (2 265) forment le plus grand groupe de personnes ne s'exprimant ni en français, ni en anglais, sur le territoire d'une MRC de la Mauricie. D'ailleurs, ces derniers composent 99,3 % de la population régionale parlant l'attikamek à la maison.
- À l'échelle régionale, entre 1986 et 1996, la MRC de Francheville a connu à la fois la plus grande augmentation du nombre d'utilisateurs du français (+ 11 415) et la plus forte diminution du nombre d'anglophones (- 830). Les baisses observées chez les usagers du français dans les MRC du Haut-Saint-Maurice (- 485) et de Mékinac (- 210) semblent partiellement attribuables à la décroissance de la population totale de ces MRC. Par ailleurs, des diminutions ont été enregistrées chez les anglophones de la plupart des MRC de la région, Le Haut-Saint-Maurice étant la seule exception puisque le nombre de personnes anglophones (220) y est demeuré stable. En ce qui a trait au

nombre d'allophones, les MRC du Haut-Saint-Maurice (+ 645) et de Francheville (+ 105) sont les seules dans la région à présenter des hausses significatives.

Municipalité

- En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Trois-Rivières affiche le plus grand nombre de francophones (46 360) et d'anglophones (480). De son côté, le territoire amérindien d'Obedjiwan se distingue par son nombre important d'utilisateurs d'une autre langue que le français ou l'anglais (1 410).
- Dans la région, 7 municipalités⁷ présentent une population totalement francophone (100 %). La municipalité de Saint-Mathieu montre, quant à elle, la plus forte proportion d'anglophones (3,5 %), alors que le territoire amérindien d'Obedjiwan détient la plus grande part d'utilisateurs d'une autre langue (96,2 %). Ce dernier se situe d'ailleurs au 3^e rang québécois, derrière les réserves indiennes de Betsiamites (Côte-Nord) (97,5 %) et de Manouane (Lanaudière) (96,5 %).

2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans la région de la Mauricie, c'est le groupe français qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes qui communiquent en français à la maison dépasse de 2 260 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle française. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte des transferts

⁷ Saint-Alexis-des-Monts, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Saint-Élie, Sainte-Ursule, Saint-Justin, Sainte-Geneviève-de-Batiscan et Saint-Adelphe.

linguistiques des anglophones et des allophones.

- Dans la région, sur les 3 945 personnes qui ont déclaré une langue maternelle autre que le français et l'anglais en 1996, 2 855, soit 72,4 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 1 090 autres personnes utilisent soit le français, l'anglais ou plus d'une langue.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais

Région

- En 1996, dans la région de la Mauricie, 79,0 % des citoyens ne connaissent que le français, 0,1 % que l'anglais, 20,6 % sont bilingues⁸ et 0,3 % ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (tableau 2, figure 8).
- Au total, la région de la Mauricie regroupe 202 905 personnes unilingues francophones, seulement 260 unilingues anglophones, 52 870 personnes bilingues et 705 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.
- De 1986 à 1996, le nombre de personnes ne connaissant que l'anglais a diminué de 26,8 % dans la région, une décroissance nettement supérieure à celle calculée pour l'ensemble du Québec (- 2,9 %). De plus, les taux de croissance enregistrés chez les unilingues francophones (+ 0,9 %) et les personnes bilingues (+ 14,0 %) de la Mauricie sont inférieurs à ceux observés à l'échelle québécoise (+ 3,8 % et + 19,5 % respectivement). En nombre absolu, la hausse enregistrée chez les personnes bilingues est la plus importante dans la région (+ 6 505), suivie de celle des personnes connaissant uniquement le français (+ 1 900). Le nombre d'unilingues anglophones a, quant à lui, diminué de 95. Il est à noter que de 1991 à 1996, le nombre de personnes ne pouvant s'exprimer qu'en français a diminué de 4 945 dans la région

⁸ La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

(- 2,4 %), tandis que celui des unilingues anglophones est demeuré stable.

MRC

- En 1996, à l'échelle régionale, la MRC de Francheville affiche les plus grands nombres d'unilingues francophones (104 995), d'unilingues anglophones (180) et de personnes bilingues (33 090). De son côté, la MRC de Mékinac est celle qui présente les plus importantes proportions de personnes qui ne connaissent que le français (89,5 %) et que l'anglais (0,2 %) (figure 8). La plus grande part de personnes bilingues est observée dans la MRC de Francheville (23,9 %) (figure 9), alors que le plus fort pourcentage de personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais, se retrouve dans la MRC du Haut-Saint-Maurice (3,9 %).
- De 1986 à 1996, dans la région, seule la MRC de Francheville a connu une augmentation du nombre de personnes qui ne connaissent que le français (+ 4 000). À l'opposé, la MRC du Centre-de-la-Mauricie a enregistré la plus importante baisse (- 750). À l'échelle régionale, le nombre de personnes unilingues anglophones a peu varié (de - 45 dans les MRC du Centre-de-la-Mauricie et du Haut-Saint-Maurice à + 20 dans la MRC de Mékinac). Par ailleurs, la MRC de Francheville se distingue, parmi les MRC de la région, en présentant la plus forte hausse du nombre de personnes bilingues (+ 5 340).

Municipalité

- En 1996, c'est la municipalité de Trois-Rivières qui possède à la fois le plus grand nombre d'unilingues francophones (33 805), d'unilingues anglophones (75) et de personnes bilingues (13 390) dans la région.
- À l'échelle régionale, la municipalité de Saint-Tite (V) compte la plus importante part de personnes qui ne connaissent que le français, soit 93,6 %. Quant à elle, la municipalité de Lac-à-la-Tortue présente la plus forte proportion d'unilingues

anglophones (0,3 %). La population de la municipalité de Trois-Rivières-Ouest est, pour sa part, constituée à 29,6 % de personnes bilingues.

3. Les Autochtones

Région

- En 1996, la région de la Mauricie compte 3 835 Autochtones, dont 79,9 % ont déclaré être des Indiens d'Amérique du Nord, 19,6 % des Métis et 0,5 % des Inuits (tableau 4). Plus de la moitié de ces Autochtones se retrouvent dans les 2 communautés attikameks de la région, soit Obedjiwan (1 464) et Weymontachie (856). La part des Autochtones dans la population régionale est de 1,5 %, ce qui classe la Mauricie au 7^e rang québécois. En fait, les Autochtones de la région représentent 4,6 % de tous les Autochtones du Québec.

MRC

- Dans la région, en 1996, la MRC du Haut-Saint-Maurice est celle qui présente le plus grand nombre d'Autochtones (2 780). Ces derniers représentent 17,2 % de la population totale de la MRC, et 3,3 % de l'ensemble des Autochtones du Québec.